

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

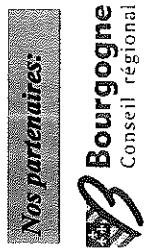
Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep2010.charolais-brionnais.net



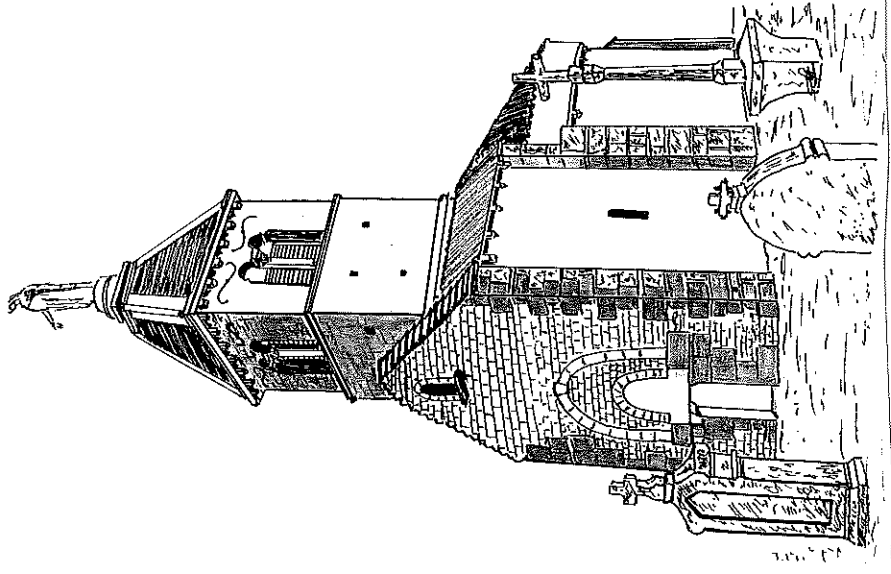
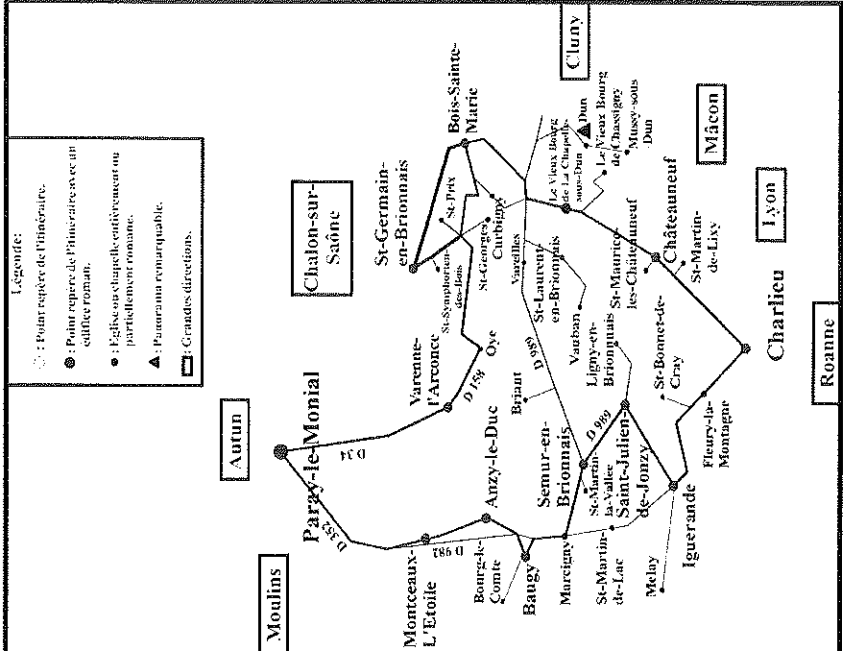
PREFECTURE DE SAÔNE-ET-LOIRE

"LES CHEMINS DU ROMAN"

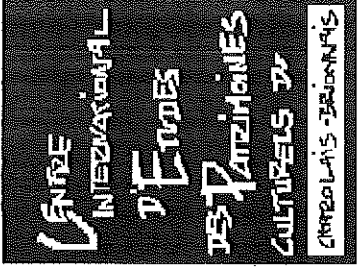
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Brionnais



B
R
I
O
N
N
A
I
S
R
O
M
A
N



Chapelle de La Chapelle- sous-Dun

LA CHAPELLE DU VIEUX ~ BOURG

(à La Chapelle-sous-Dun)

La chapelle du Vieux Bourg est un édifice roman, de la première moitié du XIIème siècle, dont on a démoli la nef au XIXème siècle. Elle est placée sous le vocable de l'Assomption.

Démolition de l'église romane et reconstruction:

La chapelle du Vieux Bourg a été le centre de la paroisse jusque dans les années 1860. A cette époque, l'église fort délabrée ne pouvait contenir que la moitié des fidèles; la population s'étant considérablement accrue, dès le début du siècle, par suite du développement des mines de charbon.

D'autre part, la population se plaignait de la position fort excentrée de la vieille église et de son accès difficile, à flanc de montagne. Pour toutes ces raisons, on décida de construire une autre église au centre du nouveau bourg qui s'était développé dans la vallée du Sorrin, non loin de la mine.

On commença à démolir la nef de l'église romane et à construire la nouvelle, en contrebas.

Les restes de l'église romane.

Il ne subsiste, de l'ancienne église romane, que le chœur, l'abside et le clocher.

La travée de chœur est couverte par une coupole octogonale sur trompes. De chaque côté, sont deux petits croisillons voûtés en berceau brisé. L'abside, couverte d'un cul-de-four, est éclairée par trois fenêtres en plein cintre fortement ébrasées. Le fond de l'abside est décoré par un ensemble de sept arcatures retombant sur des colonnettes à chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé.

A l'extérieur, la corniche de l'abside repose sur des modillons sculptés. Le clocher carré comporte un seul étage de baies; il est ouvert, sur chaque face, par deux fenêtres géminées.

Cette église a eu la chance de conserver son ancien maître autel de l'époque romane.

Une restauration récente a redonné vie à cette vieille église et dégagé les tombes de l'ancien cimetière.